



**K.L.No.**

06 G 1528 19 JULY 44 F/36" 540 SQDN

9200

" K.L. Na " N° XI

Bulletin de l'Amicale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler-Struthof et ses Kommandos (Association déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le numéro 52.9II) dont le Siège est : 12, rue du Renard 75004 - PARIS Tél : 272.23.41

-----

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers Amis,

Je ne vous parlerai aujourd'hui que d'un camarade, d'un ami, qui vient de nous quitter ...

Jean VIEVILLE, cheminot, entre dans la Résistance active dès 1940. Passé dans les F.T.P. et responsable du secteur Nord de la S.N.C.F. il a participé à de nombreuses actions contre l'occupant.

Arrêté par les Brigades Spéciales le 12 janvier 1943, et livré à la Police Allemande, il a été emprisonné à Fresnes. C'est à Fresnes, le 9 juillet 1943 que j'ai vu, pour la première fois, Jean VIEVILLE, en montant dans le panier à salade qui nous amenait à la Gare de l'Est, pour prendre le train et gagner, via Strasbourg et Rothau, le Camp de Natzweiler, avec le premier convoi de cinquante sept Déportés N.N.

Arrivés ensemble dans notre K.L. Na, nous y étions plus connus sous les numéros, lui 4378, moi, 4345. C'est ensemble aussi que le lendemain de notre arrivée, nous avons participé à la "corvée de pierres", et ensemble que nous l'avons terminée.

Ce sont là des souvenirs qui marquent une amitié, qui la cimentent. Et la nôtre a duré près de trente quatre ans ..

Jean VIEVILLE était Officier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre avec palmes.

Toujours gai, heureux de vivre, actif, malgré la très grave maladie de coeur qui devait l'emporter, il avait su gagner, tout en remplissant les fonctions ingrates de Trésorier, la sympathie, l'amitié de tous.

Je demande à sa si chère Simone, en l'embrassant en votre nom à tous, de ne pas abandonner notre petite Amicale qui a tant perdu avec Jean ...

A bientôt, chers Amis,

François FAURE.  
K.L. Na n° 43.45

Le Rédacteur vous parle ...

... des Allemands, du nazisme, du 8 Mai, etc ...

Notre bon camarade, Aimé Spitz, m'a envoyé ce "petit papier", extrait du journal "Les Dernières Nouvelles d'Alsace", du 8 décembre dernier. Il a bien sa place, à mon avis, dans notre Bulletin: .....

" Un trait doit être tiré sur le passé nazi de l'Allemagne, estimation 93 % des habitants de la République fédérale, selon un sondage publié par "Quick", hebdomadaire ouest-allemand de droite.

Ce sondage qui a été effectué à la suite de l'affaire Rudel, du limogeage des deux chefs de l'armée de l'air ouest-allemande et des protestations entraînées par la décision italienne de libérer (le mois dernier) l'ex-chef de la police allemande à Rome, Herbert Kappler, révèle que seulement 30 % des personnes interrogées estiment qu'on a raison, à l'étranger, de continuer à stigmatiser les crimes nazis.

L'enquête montre encore que 83 % des personnes interrogées considèrent que Rudolf Hess (ancien adjoint d'Hitler, 82 ans, incarcéré à Berlin) devrait être gracié en raison de son état de santé.

M. Herbert Wehner, président du groupe parlementaire du S.P.D., interrogé par "Quick", pense, de son côté, qu' "il est temps de donner le pas à la grâce sur le droit", tandis que M. Josef Ertl, le ministre ouest-allemand de l'Agriculture, juge que l'on ne peut élaborer un avenir pacifique sans tirer un trait sur le passé". .....

On pourrait, certes, en rester là, en prétendant qu'un tel texte "se passe de tout commentaire". Mais ce serait, à mon sens, indigne de nous et de ce que nous représentons, même lorsque l'on est, et c'est mon cas, un partisan convaincu du rapprochement Franco-Allemand et de l'Europe. A tort ou à raison d'ailleurs. Mais le problème n'est pas là, aujourd'hui.

Mon commentaire sera à ce sujet assez bref. Je dis simplement que si cet article dit vrai, et rien ne nous permet d'en douter, ces Allemands, si nombreux, qui veulent "tirer un trait sur le passé", ont tort, complètement tort. Et même, en prenant une telle position, ils vont à l'encontre de leurs intérêts, et donc de leur pays.

Agir ainsi serait, en effet, non seulement donner raison à Hitler et compagnie contre ceux qui les ont combattus, mais aussi et surtout compromettre très gravement l'avenir, en ouvrant largement la porte à ces "recommencements" dont, selon la formule consacrée, l'Histoire est faite. Pour éviter cela, c'est donc le contraire qu'il faut faire : c'est-à-dire, faire mieux connaître ce passé, en particulier aux jeunes générations, en Allemagne et ailleurs. Je vais même plus loin: A mon avis, si les sondages en question donnaient des chiffres inverses ou même accentués, ce simple événement ferait plus pour ce rapprochement entre nos deux pays et l'Europe que les plus beaux discours, car ils y apporteraient un indiscutable élément de sincérité et de confiance.

Je suis même persuadé que nous, les anciens Déportés, c'est-à-dire ceux qui ont connu "l'horreur de l'horreur" du régime nazi, nous serions, dans notre immense majorité les "premiers à applaudir", et même à "tendre la main", non certes aux criminels de guerre eux-mêmes, mais à ceux qui, plus ou moins consciemment, ont été, eux, leurs victimes et même à ceux qui ont pu "y croire" un instant et même un peu plus.

Nous savons que l'erreur est humaine et nous pardonnerions sans doute plus facilement à ceux qui auraient le courage d'avouer s'être trompés, ou avoir été trompés.

Un mot encore, et qui a bien sa place, me semble-t-il dans cet article : C'est pour les mêmes raisons que celles indiquées plus haut, qu'à mon sens, le Président de la République Française a eu tort, lui aussi, de tenter "d'effacer le passé" en supprimant la célébration officielle du "8 Mai", date anniversaire de la capitulation de l'Allemagne hitlérienne.

Tant, il est vrai en somme, que si on ne lutte pas efficacement contre les démons en se "cachant la tête sous l'oreiller", on ne fonde pas, non plus, une amitié en rusant avec la vérité, ni la Paix en truquant avec l'Histoire.

Eugène MARLOT.

§§§§§§§§§§

VOTRE NOUVEAU TRESORIER

S'ADRESSE A VOUS

Jean VIEVILLE, notre Trésorier, un grand ami, un frère dans l'épreuve, dans la souffrance, comme, par la suite au sein de notre Amicale, dans la joie et la bonne humeur, nous a quittés le 15 janvier dernier.

De la bonne humeur, il en avait. Il en revendait, même. Et nous tous nous le savions et apprécions particulièrement sa présence, son contact et aussi sa façon, bien à lui, d'arrondir les angles et de remettre tout à sa juste valeur, lorsque se présentaient entre nous de petits différends.

Je crois me faire l'interprète de tous, de toute l'Amicale, pour dire que nous l'aimions et que nous le regrettons. Toute notre affection se reportera maintenant sur son épouse, Simone, sa fidèle compagne des bons et mauvais moments.

Après le décès de Jean, notre Président, François FAURE, m'a contacté afin de connaître mon avis quant à mon éventuelle candidature à sa succession comme Trésorier de l'Amicale. Bien sûr, j'ai accepté, mon accord restant subordonné à la décision des membres du Bureau de l'Amicale. Ceux-ci, à l'unanimité, m'ont accordé leur confiance et nommé Trésorier.

La succession est lourde. Non pas pour le travail, non!, car Jean tenait parfaitement sa comptabilité, et la gestion de nos intérêts était excellente. Mais je veux vous parler de sa succession "sympathique".

LAVONATIQUE AQUITAINE S.A.

LAVERIES LIBRE SERVICE

LE MEILLEUR LAVAGE AU MEILLEUR PRIX

LAVAGE, SÉCHAGE ET NETTOYAGE À SEC EN LIBRE SERVICE

- |                              |          |
|------------------------------|----------|
| - CENTRE COMMERCIAL GENICART | LORHONT  |
| - 113, RUE NOTRE DAME        | BORDEAUX |
| - 33, RUE DE PESSAC          | BORDEAUX |
| - 61, RUE DES FAURES         | BORDEAUX |

LAVAGE EXÉCUTÉ AVEC DE L'EAU ADOUCIE, PAR ADOUCISSEUR

" P E R M O "

(PUBLICITÉ)

../. ..

Je vous promets de faire de mon mieux pour la deuxième solution. Quant à la première, je ferai tout ce qui me semble bon et correct pour une bonne gestion de nos finances, aidé en cela par notre bon camarade Charles MELCHIOR, nommé Trésorier-Adjoint.

Mes chers camarades, je dois tout d'abord remercier ceux, qui, ayant reçu une lettre de rappel portant sur le retard de leurs cotisations, ont répondu nombreux et certains même généreusement. D'autres seront contactés à leur tour, toutes les lettres n'ayant pas été expédiées. Je souhaite donc que ces camarades soient compréhensifs également et se mettent rapidement à jour de leurs cotisations en étant, pourquoi pas, généreux eux aussi. Certains d'entre nous ne connaissant pas la situation, ont adressé des lettres de réclamation afin d'obtenir leur timbre pour 1977. Ne soyez pas impatients! Prochainement vous recevrez une réponse et vous aurez satisfaction.

Je suis, et reste à votre entière disposition pour tout ce qui concerne les questions de trésorerie. Je vous adresse à toutes et à tous ma bien fraternelle amitié.

Gilbert DUPEYROUX "Robert"  
ex N.N. Natzweiler-Struthof-Dachau  
Allach - Haslach - Vaihingen  
9, Avenue du Chemin de Fer  
77500 CHELLES  
Tél : 957.85.26 - C.C.P. 22.239.91  
PARIS  
Trésorier K.L. Na

.../. ..

Vingt-quatre heures entre "copains" à Luxembourg

Il y avait donc réunion du Comité International de Natzweiler-Struthof, le 26 mars dernier, à Luxembourg; réunion dont on trouvera le compte-rendu plus loin. Mais allez donc vous réunir, comme ça, entre copains, -et des copains comme ça !, -sans profiter de l'occasion. D'autant que nos amis, Robert Kriepps et Marius Pauly qui étaient les grands organisateurs de cette rencontre, avaient fait les choses avec maestria.

On se retrouva donc, avant la réunion, à l'hôtel Schintgen pour déjeuner. Après celui-ci, on alla déposer une gerbe au Monument National de la Résistance et de la Déportation (Croix de Hinzert) au cimetière Notre-Dame. Cérémonie très simple et sans autre appareil que le drapeau rayé bleu et blanc de l'Amicale Luxembourgeoise de Natzweiler-Struthof.

Ensuite, ce fut le dîner à l'hôtel du Commerce à Echternach où, à l'issue d'un repas où régnaient cordialité et bonne humeur, nous fut présenté un très court métrage (dix minutes environ), réalisé il n'y a pas très longtemps, par un cinéaste amateur, M. Brouscheidt, sur notre K.L. Na. C'est extraordinaire ce que l'on peut faire en la matière, en si peu de temps, avec des choses inertes, presque rien : des barbelés tout rouillés, la corde d'une potence qui se balance au gré du vent, la porte d'un four crématoire qui ouvre une main anonyme, des croix blanches bien alignées en haut d'une montagne, etc ... Le tout sur un fond de musique appropriée.

Ce sont dix minutes d'une intense émotion. C'est très évocateur. Et lorsque la lumière revient, on ne peut guère que se regarder, sans rien dire d'abord. Incontestablement, l'auteur a du talent à revendre. Et l'on n'a aucune peine à le croire lorsqu'il affirme qu'il a réalisé son film parce qu'il avait reçu "un coup au coeur" en visitant le Camp. C'est, en effet, son coeur qu'il a mis là-dedans. Il nous a d'ailleurs dit, être à notre disposition pour nous présenter encore une fois son oeuvre, à l'occasion d'une réunion plus importante. Nous avons accepté. Nous lui disons dès aujourd'hui, un grand merci.

Après cette mémorable soirée, nous sommes allés loger au Motel Valoire, à Dillingen. Une construction en bois, installée à flanc de montagne, sur un vaste gradin et qui rappelle un peu, en beaucoup mieux, bien sûr, un endroit que nous connaissons bien. Il est vrai que son créateur et propriétaire est, lui aussi, un ancien de Natzweiler qui, par-dessus le marché, est allé passer ensuite plus de vingt ans au Canada. Le bois et la montagne, ça le connaît ! Nous recommandons son établissement à tous ceux qui veulent visiter une région très pittoresque et très jolie et qui veulent dormir au calme, dans un confort de bon aloi.

Le lendemain matin, sous la conduite de notre camarade Robert Kriepps, Ministre de l'Education Nationale, de la Justice et des Affaires Culturelles du Luxembourg, nous sommes allés visiter la Centrale Hydraulique et Electrique de l'Our. Une réalisation tout à fait remarquable et qui fait honneur à ce petit pays ami, grand comme l'un de nos départements. La visite se termina par la dégustation, en guise d'apéritif d'honneur, offert par la Direction, d'un délicieux et coquin petit vin blanc de la Moselle.

Si vous désirez conserver votre indépendance, faites confiance aux :  
VOYAGES KUONI S.A.

Lic.46

Vous bénéficierez ainsi, individuellement ou par petits groupes d'amis, de 70 années d'expérience, au service du TOURISME et de l'implantation de 50 succursales dans le monde.

Trois services sont à votre disposition :

- SERVICE AFFAIRES : Tous les billets, avion, bateau, train et wagons-lits ;
- SERVICE TOURISME : Voyages individuels et en groupes, week-end, pèlerinages ;
- SERVICE EUROP-CONGRES : Etude et organisation de Congrès, Colloques, Séminaires.

NOTRE CAMARADE JACQUES HENRIET, DÉPORTÉ-RÉSISTANT, VOUS DOCUMENTERA ET VOUS RÉSERVERA LE MEILLEUR ACCUEIL, À SON BUREAU :

VOYAGES KUONI S.A.  
33, BLD MALESHERBES  
75008 - PARIS TÉL : 265 29 09

(publicité)

../..

Un dernier déjeuner nous réunissait enfin tous, Belges, Hollandais, Luxembourgeois et Français à l'hôtel Telsen, à Stolsenburg, où devaient avoir lieu les adieux. Des adieux qui furent ce qu'ils devaient être, après ces vingt-quatre heures passées ensemble "entre copains", dans un merveilleux pays qui respire à la fois, le calme, la Paix et la douceur de vivre.

Merci! Amis Luxembourgeois pour cette agréable "évasion".

E.M.

\$

LES AVEZ-VOUS CONNUS ?

Un jeune Suisse nous informe que plusieurs citoyens de son pays auraient été internés à Dachau, et quelques-uns même à Natzweiler. Voici leurs noms :

- EGGER Léon - FAH Albert - PLOMB Albert - SAVARY Joseph - ISABELLA Emile - GRADEL Robert - HUMBERT Charles

Au cas où vous les auriez connus, veuillez nous en informer, ou écrire directement à :

Monsieur Laurent FAVRE - S A, Route de Montfleury - Ch. 1214  
VERNIER ( SUISSE)

Joignez à votre réponse quelques renseignements.

Merci d'avance !

... De la coupe aux lèvres .

Au cours de sa réunion du 18 février dernier, le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C. (Union Française des Anciens Combattants) s'est inquiétée "de la carence, parfois même des falsifications de l'Histoire, dans les manuels scolaires de tous les ordres d'enseignement, en particulier en ce qui concerne les événements postérieurs à 1939". Et le dit Conseil d'Administration de proposer : "qu'un effort soit fait en direction des jeunes professeurs dont la formation a été elle-même incomplète, et qu'une révision des manuels scolaires permette d'apporter une aide efficace aux enseignants.

On ne peut qu'approuver et souhaiter que l'U.F.A.C. soit entendue. Mais sans doute faudrait-il aller plus loin, encore qu'elle ne le propose, car c'est toute l'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale qui est à revoir, dans sa lettre et son esprit, comme dans son enseignement. Une Histoire qui comprendrait aussi celle du nazisme, ses tenants et ses aboutissants et dans laquelle on ne saurait dissocier ce qui s'est passé avant 1939 de ce qui s'est passé après, jusqu'au 8 mai 1945, et vice-versa. On en voit la preuve, par exemple, lorsqu'après la visite d'une exposition sur la Résistance et la Déportation, ou la projection du film "Nuit et Brouillard", on en vient à discuter avec des jeunes ... de ce qu'ils viennent de voir et d'entendre.

On est d'abord frappé par leur émotion - le mot est faible -, mais aussi par leur ignorance et leur passion de savoir. Deux choses qui ne sont contradictoires qu'en apparence et qui montrent bien la nécessité de faire quelque chose, dans le sens souhaité par l'U.F.A.C.

Mais vient ensuite la double question qui, en l'occurrence, ne peut pas ne pas être posée : "Mais comment tout cela a-t-il pu arriver" et "qu'a-t-on fait pour s'y opposer" ? Question très complexe et très grave, et qui exige une réponse, laquelle exige à son tour beaucoup de doigté et d'objectivité, parfois même beaucoup de courage et aussi pas mal de temps. Une question qui est du ressort de nos gouvernants, bien sûr, mais aussi du corps enseignant et du monde combattant lui-même; et en premier chef des anciens Résistants et Déportés. Ce n'est pas une mince affaire, on le voit ... Mieux encore d'ailleurs, ce n'est pas la France qui est concernée, mais toute l'Europe, y compris l'Allemagne, voire tous les pays, tous les peuples et toutes les jeunesse du Monde. On se prend alors à rêver que si conscience était prise, partout, de l'importance et de l'urgence du problème, comme de la nécessité d'y faire face, sans parti pris, avec détermination et courage, la seconde Guerre Mondiale aurait peut-être "servi à quelque chose" ?

Où, peut-être ?



LA REUNION DU COMITE INTERNATIONAL DE NATZWEILER-STRUTHOF A LUXEMBOURG

Le Comité International de Natzweiler-Struthof s'est réuni le samedi 26 mars 1977, dans une salle de l'hôtel Schintgen, à Luxembourg, sous la présidence de François Faure, son Président, assisté de Robert Kriepps, Président de l'Amicale Luxembourgeoise, Maurice Bruyninckx, Président de l'Amicale Belge, René Boverhuis, représentant l'Amicale Hollandaise et d'André Heyermans, Secrétaire Général du Comité International.

Participaient, en outre, à cette réunion, de nombreux camarades Belges, Hollandais, Luxembourgeois et Français.

En ouvrant la séance, François Faure adresse d'abord aux camarades Luxembourgeois, ses plus vifs remerciements pour la cordialité et la chaleur de leur accueil et l'organisation parfaite de cette nouvelle "Rencontre" entre Anciens de Natzweiler-Struthof.

Il fait ensuite un compte-rendu complet et détaillé, d'abord de l'état des relations entre les différents Comités Internationaux de Camps; ensuite de la correspondance échangée au sujet du Symposium Européen des Anciens Combattants, qui s'est tenu à Paris en Novembre 1975, et à propos duquel se sont opposés - et s'opposent encore - le Comité International de Dachau et ses organisateurs.

Le motif de ce différend est rappelé par le Président : des éléments pour le moins indésirables, Français, Espagnols, Belges, Hollandais Luxembourgeois, étroitement associés, au cours de la seconde Guerre Mondiale, à l'entreprise hitlérienne, auraient revêtu l'uniforme nazi et feraient partie des Associations organisatrices de ce Symposium. Il est impossible à des Résistants, et encore moins à d'anciens Déportés de "s'asseoir à côté d'eux".

Or, bien que déjà ancienne, l'affaire n'est pas terminée; d'une part, parce qu'aucune réponse valable n'a jusqu'à lors été donnée à la question posée par le Comité International de Dachau qui, à cause de cela, ne veut plus avoir de relations avec les autres Comités Internationaux, dont certains ont participé à ce Symposium. Et d'autre part parce que d'autres manifestations de ce genre peuvent être organisées dans l'avenir. Il faut donc que notre Comité International de Natzweiler-Struthof prenne une position très claire sur tout cela.

Un long débat s'engage alors, auquel prennent part la plupart des délégués présents. Et l'unanimité se fait sur les trois points suivants :

1°) Ni le Comité International de Natzweiler-Struthof, ni les Amicales qui y sont représentées ne sauraient participer à des manifestations de quelque nature que ce soit, aux côtés "d'éléments indésirables" tels que ceux, ci dessus mentionnés. Et des garanties nouvelles doivent être données à ce sujet par les organisateurs de ces manifestations. Au moment même où les néo-nazis de tous poils de tous acabits, s'agitent de toutes parts, et l'on sait comment, et dans quel but, il n'est pas possible, à la fois de dénoncer et de lutter contre leurs entreprises, et de participer avec eux ou leurs amis à quelque manifestation que ce soit.

2°) Le Comité International de Natzweiler-Struthof continuera à entretenir des relations cordiales avec les Comités des autres Camps, à assister aux réunions organisées dans ce cadre. Il souhaite vivement que celui de Dachau revienne sur sa décision à ce sujet. Une demande en ce sens sera éventuellement faite auprès de son Président.

3°) Le Comité prend note de la communication de François Faure, relative à la décision prise, sur sa demande, au cours de la dernière réunion des Comités Internationaux : Un ordre du jour précis sera établi, avant chaque réunion et soumis, en temps voulu, aux responsables de chaque Comité International pour que les problèmes posés puissent être débattus au sein de chaque Amicale, avant de l'être au cours de la réunion des Comités Internationaux.

Robert Krieps (Luxembourg) évoque alors le problème du nouveau Musée de Natzweiler, qu'il souhaiterait, pour sa part, plus tourné vers l'avenir, du fait qu'il sera de plus en plus visité par des "jeunes". Il demande aussi s'il ne serait pas possible d'associer à sa réalisation les Amicales des pays voisins, voire ces pays eux-mêmes. La question étant à la fois complexe et délicate, compte tenu de ce que le Camp lui-même fait partie intégrante des Monuments Historiques Français, qu'il est dédié à la Déportation toute entière et administré par la Commission Exécutive du Comité National de Natzweiler-Struthof, présidée par le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, la Délégation française l'étudiera et prendra les contacts nécessaires pour pouvoir y apporter une réponse claire et précise.

Enfin, sur intervention de Maurice Bruyninckx, Président de l'Amicale belge et de Jacques Magrisso (France), à propos du pèlerinage annuel, toujours à Natzweiler, il est décidé que la tenue d'une réunion de tous les Anciens du Camp, sans aucune exception, le samedi, sera envisagée pour l'an prochain, si possible.

En conclusion, une bonne et utile réunion, où l'amitié et le souvenir ont tenu toute la place qui leur revient, mais où l'avenir n'a pas été oublié pour autant.

..../..

Où l'on reparle de Peiper, le Héros (?) ...

Le corps calciné, trouvé dans la maison incendiée de l'ex-Colonel SS, a été récemment rendu (?) à la famille de Joachim Peiper, sans qu'on soit bien certain qu'il lui appartienne vraiment, tout au moins si l'on s'en réfère à la conclusion des experts : les professeurs Campana, Ceccaldi et Michon " - Rien ne s'oppose à ce que le corps soit celui de Joachim Peiper. L'état de carbonisation du corps ne nous permet pas d'être plus affirmatif" -

L'affaire est-elle close pour autant ? Seul l'avenir pourra nous le dire. Une chose est toutefois claire et sans équivoque, c'est le texte d'une affiche signée de lui, datée du 16 septembre 1943, et qui fut placardée sur les murs du village de Borgo San Dalmazzo, proche de Cuneo, dans le Piémont :

- A partir de 18 heures aujourd'hui, tous les juifs se trouvant sur le territoire de la commune et des communes avoisinantes devront se présenter à la Kommandantur ... Passé ce délai, les juifs qui ne se seront pas présentés, seront immédiatement fusillés. La même peine frappera tous les habitants des maisons dans lesquels auront été retrouvé des juifs fugitifs.

La menace fit-elle son effet ? Tout porte à le croire, puisque 350 de ces malheureux furent expédiés, le 21 novembre de la même année vers Drancy ... Et ensuite, Auschwitz. Il s'agissait de juifs Polonais, Belges, Hollandais et Français, qui s'étaient réfugiés dans cette région, au moment du repli de l'armée Italienne, de la Côte d'Azur vers l'Italie, après la chute de Mussolini. Ils espéraient ainsi échapper à la police hitlérienne.

Hélas ! Pour eux, ils tombèrent sur Joachim Peiper, ce Héros (?) à la mémoire duquel d'anciens SS, y compris Français (?) voudraient élever un monument !!

§§§§§§§§§§

AVIS DE RECHERCHE

La famille recherche :

- SCHEIBUCKS Albert, né le 24 juin 1924 à Lunéville (Meurthe et Moselle)

Venant de Schirmeck. Il a été incarcéré au Camp de Natzweiler-Struthof le 3 février 1943, sous le numéro 2.601, jusqu'au 2 Octobre 1943.

- Aperçu dans la cour du Camp d'Auschwitz, 24 ou 48 heures avant la libération de ce Camp.

Pour toutes réponses, s'adresser à Monsieur SECROUN Fernand  
32, rue Ernest Lavisse 87100 LIMOGES - Tél: 79.38.57

Ou au rédacteur de ce Bulletin, que vous connaissez tous :

Eugène MARLOT - 48, rue de la Fontaine Ste-Anne 21000 DIJON

Les "quatre fois vingt ans" de notre Président.

En règle générale, quatre fois vingt, cela fait quatre vingt. Pas pour notre cher Président, François Faure qui, bien qu'ayant atteint cet âge en février dernier, est resté, chacun le sait, toujours jeune de coeur et d'esprit. Et c'est l'essentiel après tout.

C'est d'ailleurs ce qu'Henry Bailly, Roger Leroy, aidés en cela par leurs nombreux amis et les Amicales-soeurs, ont voulu marquer en employant cette heureuse formule, pour inviter quelques deux cents "amis" de François - Anciens du K.L. Na, bien sûr, mais d'autres aussi - à fêter cet anniversaire, avec sa famille et avec toute la dignité qui convenait en la circonstance.

Cela s'est donc passé le 28 février dernier, dans les salons de la Mairie du VI<sup>e</sup> Arrondissement, Place Saint-Sulpice à Paris. L'assistance y était aussi nombreuse que sympathique. Il y avait là Monsieur Récamier, Maire du 6<sup>ème</sup> et son adjoint, Pierre Viennot, Ancien de Mauthausen, Monsieur Claude Hettier de Boislambert, Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération et Robert Krieps, Ministre du Luxembourg, et bien d'autres personnalités ...

Notre ami, Henry Bailly, représentant Monsieur André Bord, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, prononça une allocution toute de circonstance et qui, sans trop heurter la légendaire modestie du "héros" du jour, disait tout de même tout ce qu'il fallait dire.... Guerre de 14/18; drôle de guerre 39/40 comme Commandant de chars; guerre des ombres dès septembre 1940, sous le pseudonyme de Paco (il était l'adjoint du Colonel Rémy), avec au bout l'arrestation par les Allemands en mai 1942. Prison de Fresnes et enfin départ pour Natzweiler-Struthof avec le premier convoi N.N., en juillet 1943, et Dachau en septembre 1944.

En résumé, une attitude et un comportement dignes de tous les éloges. Ce qui lui valut d'être fait "Compagnon de la Libération" par le Général de Gaulle. Et il est devenu notre Président-Fondateur. Et il est avant tout notre ami.

C'est sur ce plan là que Henry Bailly insista le plus et avec juste raison. De toutes les qualités de François, et Dieu sait s'il en a, c'est sans doute l'Amitié qui caractérise le plus son attachante "personnalité". Et c'est celle qui lui vaut, en retour, tant d'autres amitiés, des plus sincères et des plus fidèles. On l'a bien vu ce soir-là, après l'allocution de notre ami Bailly. Saluée par un véritable tonnerre d'applaudissements, elle fut en effet suivie par la remise à l'"élu" du jour de deux belles valises de voyage et d'un joli bouquet de fleurs à la souriante Dany. Puis par un véritable assaut de témoignages, d'Amitié toujours, dont la chaleur n'avait d'égale ... que la sincérité.

Mais n'est pas François Faure qui veut! Il était venu là sans trop savoir de quoi il s'agissait, tant il fait confiance à son entourage et à ses plus proches compagnons, et voilà qu'il était submergé de félicitations, de compliments, et tout et tout.. D'autres auraient ployé sous la charge. Lui recevait cela avec la même simplicité, la même modestie que nous lui connaissons et qui font que tous et toutes nous l'aimons bien, notre Président!

LAVONATIQUE BORDEAUX S. A.

LAVERIES LIBRE SERVICE

LE MEILLEUR LAVAGE AU MEILLEUR PRIX

LAVAGE, SÉCHAGE ET NETTOYAGE À SEC EN LIBRE SERVICE

- 18, RUE DE BÈGLES BORDEAUX
- 27, RUE DE LA BOËTIE BORDEAUX
- 107, RUE FONDAUDÈGE BORDEAUX
- 18, RUE DES BAHUTIERS BORDEAUX

LAVAGE EXÉCUTÉ AVEC DE L'EAU DOUCIE, PAR ADOUCISSEUR "PERMO"

(PUBLICITÉ)

../..

Et bien entendu, l'on trinqua, pour fêter l'évènement. A la mode de chez nous. Sans plus de façons. A la bonne santé de François, à sa longue vie, aux jours heureux qui l'attendent encore et que nous partagerons volontiers avec lui, chaque fois qu'il nous sera possible de le faire. A notre inaltérable amitié enfin, d'Anciens du K.L. Na.

Au nom de tous ceux-là, notre Bulletin est heureux de s'associer à tous les hommages qui ont été rendus, ce soir-là, à François, notre cher Président.

Le rédacteur de service.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

VEILLE FUNEBRE

Comme chaque année, Roger Leroy, notre Secrétaire Général, est chargé d'organiser les "tours de garde" le samedi 25 juin au soir.

Afin de respecter le silence qui doit régner en ce haut lieu de la Déportation pendant la veillée funèbre.

Nous serions reconnaissants à ceux qui veulent y participer, de le signaler sur leur fiche. Ceci permettra à Roger Leroy de préparer d'avance ses listes de tours de garde.

MERCI A VOUS !

../..

PETITES NOUVELLES DE L'AMICALE  
=====

NAISSANCE.- Nous avons appris avec joie la naissance, le 8 avril dernier, du quatrième petit enfant de nos amis Georgette et Robert Dupeyroux.

Bienvenue donc à Julien Henry Gilbert Zimmer et toutes nos félicitations aux heureux parents et grands parents.

MARIAGE.- Notre charmante amie, Ginette Feeser nous fait part du mariage de sa fille, Agnès, avec Alain Bocquart, le samedi 30 avril.

Tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux et félicitations aux parents.

DECORATION.- Vous savez tous que notre excellent camarade Roger Pinçon, ancien des Brigades Internationales en Espagne et Déporté N.N. à Natzweiler-Struthof (n° 43.69) a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, il y a quelques mois.

Sa remise de décoration a été faite, dans la plus stricte intimité, le 22 avril dernier. Roger Leroy, Secrétaire Général de notre Amicale avait, bien volontiers, accepté de le parrainer et Roger Linet, son chef direct dans la Résistance a prononcé, après lui, une allocution simple et chaleureuse lors de cette cérémonie qui a eu lieu à Lacapelle-Biron. Cette petite commune du Lot et Garonne s'est signalée, en 1944, par la Déportation massive de tous les hommes valides en Allemagne. Un grand nombre d'entre eux n'en revinrent pas. Et un monument célèbre leur sacrifice au milieu du village.

Notre amie Simone Pinçon, bien qu'assez fatiguée, nous a fait la joie d'être présente à cette cérémonie.

DECES.- Geneviève Maratrat, épouse de notre Commissaire aux Comptes a eu la douleur de perdre son père, Innocent Franchi, le 28 janvier dernier.

Nous leur présentons à tous les deux et à leur famille l'expression de nos sentiments attristés.

Georges Papillon n'est plus. Il est mort le 7 mars dernier et tous, nous le connaissions bien et l'apprécions. Toujours souriant, il était devenu l'ami de tous. Il assistait à toutes nos réunions et la dernière fois où nous l'avons vu, en pleine forme, ce fut en novembre 1976, au déjeuner annuel de l'Amicale et à "La Bonne Franquette".

Membre des Services de Renseignements de l'Armée de l'Air, il a été arrêté le 7 mars 1941. Après un passage à Fresnes, il a été emprisonné dans les forteresses de Luisburg, Rembasch et Lausburg. Déporté-Résistant, il était Chevalier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance.

Que tous les siens trouvent ici l'expression de nos sentiments fraternels.

Nous souhaitons meilleure santé et un prompt rétablissement à nos amies, Mesdames Suzanne Godard et Flora Pillot de Coligny.